

Luthériens allemands à Cincinnati, a fait ses adieux tout dernièrement à sa congrégation pour entrer dans la communion de Rome. Il avait été envoyé de Berlin par la société des missionnaires évangéliques.... On nous apprend qu'il est maintenant à Louisville où il fera sa profession de foi et recevra le sacrement qui doit le réunir à son créateur. Nous pensons qu'il se dispose à entrer dans le saint ministère.

—Le comité de la réforme Israélite siégeant à Francfort, sous la direction de MM. Goldschmidt, avocat, Crensenach, professeur, Tschwarzchild, médecin, auxquels se sont joints les Juifs les plus marquants de l'Allemagne, viennent de prendre la résolution importante, comme suit : décidé que désormais le Sabbath Juif sera observé le dimanche.

—Le révérend docteur Cleveland qui n'a été que peu de temps à la tête de la nouvelle école de la congrégation presbytérienne présidée anciennement par le docteur Beecher, n'a pas adressé un adieu bien chaud à ses enfants spirituels. Il s'étend beaucoup sur son habileté comme prédicateur : n'ayant jamais, dit-il avec complaisance, prononcé un discours médiocre, ou qui ne fût calculé pour convertir au moins un pécheur. Mais comme il s'adressait à des cœurs endurcis sur lesquels ses efforts apostoliques ne produisaient point d'effets, il lui fut impossible d'en convaincre et convertir un seul. Il paraît qu'un grand nombre lui avait prescrit ce qu'il devait éviter dans ses sermons. Il avait fait défense de ne rien dire contre les amusements de la danse, parce que les jeunes gens avaient décidé leur intention formelle pour ce genre de divertissement : Un autre lui ordonnait de ne souffler mot sur la tempérance, parce que quelques-uns très-accrédités dans sa congrégation, vendaient des boissons fortes. D'autres pensaient qu'il devait être peu sévère sur l'observance du dimanche, parce que ce jour-là, plusieurs gagnaient de l'argent sur les steamboats. De tout ce qu'il rapportait, il était évident qu'il était guidé par son peuple qui exigeait de lui qu'il fit ses observations en général sans faire d'application à personne en particulier. Incapable de supporter une charge aussi dure de la part de ses ouailles, il n'est pas étonnant qu'un peu de feu de la nouvelle Angleterre ait éclaté en une légère conflagration, et n'ait grillé quelque peu la toison des brebis qu'il voulait, comme bon pasteur, ramener à des usages plus chrétiens. Il tonna contre sa congrégation. La grande erreur du docteur venait de ce qu'il prêchait à un peuple qui avait acheté ses services, au lieu de prêcher à ses redoutables catholiques romains. S'il eût abandonné ses brebis à leurs propres pensées, et se fut attaché fortement à l'Évêque de Rome, il n'y a pas le moindre doute qu'il n'eût été jusqu'à ce jour un pasteur content de son sort. "Je retourne à la Nouvelle Angleterre," dit le docteur Cleveland, car j'aimerais mieux aller jusqu'au pôle du nord que de rester plus longtemps avec vous." "Sic transit gloria mundi," ce qui veut dire en bon anglais : Vous pouvez aller..... au ciel, et moi je m'en retourne au Massachusetts.

—Voici ce que nous lisons dans une correspondance adressée au *Freeman's Journal* de New-York, en date du 27 de janvier dernier. Les nouvelles récentes qui nous sont venues d'Angleterre, dit l'auteur de la correspondance, n'ont point diminué ici, l'opinion publique quant à ce qui regarde la nature de nos relations avec l'Angleterre. Ceux qui sont dans la confiance de l'administration, disent pourtant que la crise de l'Orégon, est une question des plus critiques, et qui peut nous amener la guerre plutôt que l'on pense.

Les choses sont dans un état plus défavorable avec nos voisins du Mexique. Parédes est maintenant à la tête de ce malheureux pays déchiré depuis si longtemps par les factions. D'après les derniers rapports reçus ici, se montrerait très-hostile aux Etats-Unis, et refuserait de reconnaître aucun ambassadeur qui lui serait envoyé pour traiter de la paix. J'ai été informé la semaine dernière que toutes nos forces navales qui sont disponibles, ont ordre de se rendre à la Vera-Cruz. Je trouve la même disposition réglée dans le *Sun* de la même date : si bien que le calme qui règne maintenant dans l'esprit public, et que j'ai désiré voir durer longtemps parmi nous, me paraît trompeur. Je crains très-fort que nous n'ayons la guerre en même temps avec l'Angleterre, la France et le Mexique, aussitôt que les hostilités seront commencées. Si cela arrive, je n'ai point de crainte pour l'issue, quoique la nation ne soit pas aussi bien préparée qu'elle devrait l'être, pour résister à une attaque semblable. Nos politiques se reposent seulement de tout sur le Président en charge, tandis que les puissances étrangères s'arment jusqu'aux dents pour renverser la république s'ils le peuvent. De grands

débats pleins d'éloquence ont lieu aujourd'hui entre MM. Farisfield, Benton, Dickinson et Hanagan, au sujet de la construction de dix steamers de guerre.... Je pense que la proposition sera adoptée. On a recommencé aujourd'hui dans la chambre des représentants la question de l'Orégon. Ces débats sont devenus si ennuyeux que le peuple a peine à écouter les discours qui se font à ce sujet. La question touchant la guerre l'emportera à une grande majorité lorsque, l'on viendra à prendre les votes.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—Deux jeunes israélites de Constantinople, Eliézer-Israël Aschi, âgé de 22 ans, et Isaac Beccariaco, âgé de 24 ans, ont été dernièrement baptisés dans l'église des religieuses Philippines, à Rome, par le cardinal Brignote, qui leur a administré ensuite le sacrement de confirmation.

FRANCE.

—Une cérémonie toute chrétienne a consacré l'inauguration du pont suspendu de Saint-Claude ; c'est dimanche et lundi qu'a été faite l'épreuve de cette construction hardie, dont l'exécution honore les habiles ingénieurs qui en sont les concessionnaires.

Ce pont, un des plus grands, et, sans contredit, un des plus beaux qui existent en ce genre, se trouve dans la situation la plus pittoresque.

Après la messe, Mgr. de Chamond, évêque de Saint-Claude, assisté de tout le clergé de la cathédrale et suivi des autorités, s'est rendu en habits pontificaux sur le pont, à l'entrée duquel tout avait été préparé ; et là, en présence d'une foule immense qui assistait avec le plus profond recueillement à cette imposante cérémonie, il a donné la bénédiction au pont et aux assistants ; le cortège s'est ensuite mis en marche sur le pont ; qu'il a parcouru dans toute sa longueur, avec la musique en tête.

Quel beau spectacle que cette inauguration d'un mouvement suspendu sur l'abîme par un vénérable prélat courbé sous le poids des ans et s'associant par la pensée et les pompes de la religion à une fête où se pressait de toutes parts une foule dans le recueillement de la satisfaction et de la connaissance.

Après la cérémonie, le cortège a reconduit Mgr. l'évêque et le clergé à la cathédrale. L'inauguration de ce beau monument a été une fête pour la ville de Saint-Claude.

—On écrit du diocèse de Bordeaux :

"Les fidèles du diocèse de Bordeaux voient avec un vif intérêt de consolantes et pacifiques missions se donner dans les plus humbles campagnes, comme dans les plus importantes localités. Les missionnaires qui desservent le pèlerinage de Notre-Dame de Verdelaix, comme les deux sociétés de prêtres auxiliaires établis dans la ville de Bordeaux, sont obligés de se multiplier pour satisfaire aux demandes nombreuses qui leur sont adressées par les pasteurs.

"Aussi donnent-ils en ce moment trois missions à la fois dans les environs de la Réole ; Fontet, Hurte et Blagnac sont les paroisses privilégiées qui jouissent de ce grand bienfait.

"A ces paroisses rapprochées les uns des autres, il faut ajouter dans la partie du diocèse la plus difficile à cause du grand nombre de protestans qu'elle renferme, les paroisses de Sainte-Radégonde, Flaujague, Listrac, Pessac, Saint-Avit de Soultège et Gensac. Le respectable curé de Libourne, M. Charrié, est à la tête des hommes apostoliques qui évangélisent ces dernières paroisses. Mgr. l'archevêque est venu lui-même, accompagné de MM. Martial et Marty ; s'établir pour trois semaines à Gensac, où il prêche matin et soir. Le reste de la journée est employé à visiter les villages, et jusqu'au moindre hameau où il croit que sa présence pourra faire quelque bien. Partout les instructions sont suivies, les confessionnaux assiégés et la foi ranimée.

"On assure que c'est une famille protestante de Gensac qui a brigué l'honneur de loger le prélat, et Sa Grandeur, à raison de l'exiguïté du presbytère, qui pouvait à peine recevoir son grand-vicaire, aurait accepté de la meilleure grâce, avec deux de ses prêtres, l'hospitalité offerte avec un touchant abandon.

"J'ai pensé, Monsieur le Rédacteur, que ces détails, que je vous donne pour très-authentiques, pourraient intéresser tous les catholiques de France."

—La *Presse* rend au clergé de France un hommage mérité. Nous avons souvent à regretter que d'autres journaux ne se montrent pas aussi juste.

"Le clergé se meurt dans l'immobilité, disent les uns ; ce n'est déjà plus qu'un cadavre. Le clergé, disent les autres, vit dans l'ignorance, s'occupant à regretter le passé, à se plaindre du présent et à incriminer l'avenir. Ces accusations sont-elles justes ? Elles ont pu l'être à une certaine époque, jusqu'à un certain point ; aujourd'hui elles sont évidemment exagérées et injustes. En effet, le clergé n'ignore pas que l'influence s'acquiert par le talent, et surtout par l'emploi légitime et salutaire qu'on en fait dans l'intérêt général. Aussi se livre-t-il avec zèle à l'étude des diverses parties de la science théologique. Des hommes laborieux et intelligents ont étudié des ouvrages utiles et importants, devenus fort rares ; et plus de deux cent mille volumes circulent parmi les prêtres catholiques. L'examen des antiquités chrétiennes et du droit canonique dans ses rapports avec la constitution civile et politique des Etats modernes, remplit les loisirs d'esprits sérieux et élevés. L'archéologie chrétienne, si intéressante pour l'histoire des arts en Europe,